



Modèle type de station phytosanitaire



**SUPPRIMER LES POLLUTIONS PONCTUELLES**

Les pollutions dites ponctuelles représentent 70 % des pollutions par les phytosanitaires. Cette contamination a lieu lors du remplissage, du rinçage ou de la vidange de fonds de cuves des pulvérisateurs. Afin de supprimer totalement ce type de pollution, dix stations phytosanitaires seront installées. Elles disposent du système de traitement des effluents ainsi que du système de remplissage des outils. Elles seront réparties sur le territoire de façon à limiter les déplacements et utilisables par les collectivités publiques. Les stations phytos devraient ainsi éviter le rejet de 81 000 litres d'effluents dans le milieu.

**RÉDUIRE LES POLLUTIONS DIFFUSES ET LIMITER L'UTILISATION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES**

Dans l'optique de diminuer le recours aux traitements « curatifs », la conduite culturale sera orientée vers des solutions préventives : la lutte intégrée. Ceci nécessite l'achat de nombreux matériels (herse

étrille, bineuse, houe rotative, désherbineuse...). De nouvelles pratiques culturales permettront de réduire, voire supprimer, l'utilisation de produits phytosanitaires (8 T de matière active en moins sur cinq ans). L'augmentation du coût de mécanisation pourra être compensée par l'activation de M.A.E. Cette démarche de territoire a un impact évident sur les aspects social, technique et économique. Le soutien de l'agence de l'eau, l'intérêt des partenaires (Chambre d'agriculture, laiterie, caves...), l'émulation entre les exploitants sont des garanties à la réussite de ce projet. Enfin, grâce à ce projet, des exploitants envisagent d'intégrer la certification agriculture biologique ou HVE en groupe.

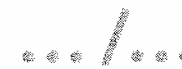
\*SCARA : Société de conseil en agriculture Rhône-Alpes, 11 la montée du village 38150 Anjou.

# UN PROJET POUR RÉDUIRE LES POLLUTIONS DE L'EAU

En février 2009, l'agence de l'eau a lancé un appel à projet ayant pour thème « de nouvelles idées pour développer l'agriculture biologique et réduire les pollutions de l'eau par les pesticides ». 52 exploitations du nord Ardèche y ont répondu.

Les adhérents des Cuma d'Eclassan, de Sécheras et par l'ASL de Vion se sont regroupés en une structure qu'ils ont créée, le GIE D.A.D (développement d'une agriculture durable) pour formuler leur réponse. Malgré un contexte économique difficile, les exploitants du GIE D.A.D ont conscience que les aspects environnementaux vont de plus en plus influencer l'orientation de leurs structures. « Le plan Ecophyto 2018, la conditionnalité des aides, les chartes de bonnes pratiques, HVE, l'agriculture biologique, ceci ne se traduit pas seulement par des aspects contraignants. Il peut s'agir là d'opportunité pour préserver la santé de tous, pour garantir la qualité des produits de l'eau du sol et de l'air ».

C'est dans cet esprit que le GIE D.A.D a proposé un projet innovant à l'agence de l'eau. Celui-ci a retenu toute leur attention et leur soutien au point d'en faire l'un des projets les plus ambitieux du quart Sud-Est de la France. Il a été animé et encadré par la société SCARA\*. Les 52 exploitations sont situées à proximité de la vallée du Rhône, secteur à enjeu environnemental important (pesticides, érosion, PMPOA). La zone de captage d'Arras sur Rhône, alimentant en eau 26 communes, est au cœur du projet. La SAU des exploitations engagées est de 1880 ha, soit 71 % de la SAU de ce territoire. Sur ces structures, la totalité des productions « existantes » est représentée. Le projet a été structuré autour d'une volonté mutualiste et économique, ayant pour conséquence de créer une dynamique entre agriculteurs et d'optimiser les soutiens publics.



**L'AVIS DES ÉLEVEURS**

- « Cette démarche de groupe nous a permis d'aller plus loin et plus vite »
- « Les réunions ont permis de mieux nous connaître et de faire changer des mentalités »
- « Il faut mutualiser nos moyens et nos connaissances »
- « L'intérêt de cette démarche est de montrer qu'on peut changer les choses »
- « Ça ouvre la porte pour réfléchir au bio ou HVE »
- « En Ardèche aussi, il est possible d'agir pour l'environnement »